

PER

0-30

EX-2

S



ur le plein rendement des Retraites fermées

I

Les Retraites fermées spécialisées

PAR

Mlle ÉLISABETH MATHIEU

Organisatrice des retraites d'institutrices

II

La Récollecion mensuelle

PAR

Mlle MARGUERITE CHARTRAND

Présidente des Récollectantes de Marie-Réparatrice

Rapports présentés au premier congrès général des Retraites fermées
à Montréal, le 20 mai 1934

(Section féminine)

L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|---|-------------------------------|
| * 1. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER |
| * 2. <i>L'École obligatoire.</i> | Mgr PAQUET |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 4. <i>Le Bon Journal.</i> | R. P. MARION, O. P. |
| * 5. <i>La Fête du Sacré Cœur.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 6. <i>Les Retraites fermées au Canada.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| * 7. <i>Le Docteur Painchaud.</i> | C.-J. MAGNAN |
| * 8. <i>L'Eglise et l'Organisation ouvrière.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> | B. P. |
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada.</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française.</i> | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| *13. <i>Le Cinéma corrupteur.</i> | Euclide LEFEBVRE |
| 14. <i>La Première Semaine sociale du Canada.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc.</i> | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| *16. <i>Appel aux ouvriers.</i> | Georges HOGUE |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société.</i> | Le cardinal BÉGIN |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 21. <i>La Propagation de la Foi.</i> | BENOÎT XV |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques.</i> | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J. |
| *23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys.</i> | R. P. JOYAL, O. M. I. |
| 24. <i>La Formation des Élite.</i> | Général DE CASTELNAU |
| *25. <i>L'Ordre séraphique.</i> | Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M. |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul.</i> | XXX |
| *27. <i>Jeanne Mance.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans.</i> | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| *29. <i>La Vénérable Mère d'Youville.</i> | Abbé Émile DUBOIS |
| 30. <i>Le Maréchal Foch.</i> | XXX |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire.</i> | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus.</i> | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| *35. <i>Mère Marie-Rose.</i> | Une RELIGIEUSE |
| *36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur.</i> | Une RELIGIEUSE |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant.</i> | C. DE BEUGNY |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| *39. <i>Vers les terres d'infidélité.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| *40. <i>Société de Marie-Réparatrice.</i> | R. P. DELAPORTE, S. J. |
| *41. <i>Les Oblats dans l'Extrême-Nord.</i> | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella.</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 43. <i>Autour du Séminaire canadien des M.-É.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort.</i> | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace.</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste.</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| *49. <i>Les Frères de la Charité au Canada.</i> | Frère X... |
| *50. <i>L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C..</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| <i>Monseigneur Alexandre Taché.</i> | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur.</i> | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| <i>La Croisade des temps modernes.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| <i>Mère Marie-Anne.</i> | Une RELIGIEUSE |
| <i>Les livres... tonique ou poison.</i> | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th. |
| <i>Contre le travail du dimanche.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.</i> | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| <i>Monseigneur Lasfèche.</i> | R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J. |
| <i>Le Bienheureux Bellarmin.</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| <i>La Vénérable Bernadette Soubirous.</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |

90078

Pour le plein rendement des Retraites fermées



I

LES RETRAITES FERMEES SPÉCIALISÉES

Par Mlle Élisabeth MATHIEU

Organisatrice de retraites d'institutrices

QU'ON veuille bien me permettre de commencer ce travail par un hommage reconnaissant aux prêtres vénérés dont le zèle apostolique a fait naître au Canada cette œuvre des retraites fermées et l'a rendue si merveilleusement efficace.

Un élan de gratitude s'élève de toutes les âmes à qui la retraite fermée a été bienfaisante vers ceux qui, à des titres divers, l'ont créée et rendue facile. Je suis heureuse d'être la voix qui exprime, au nom de toutes, ce souvenir d'un bienfait dont les conséquences ont une portée éternelle.

Nous nous demandons souvent pourquoi il y a tant de gens malheureux puisque, selon Lacordaire: « la vocation de l'homme, c'est le bonheur ». D'où vient donc cette contradiction ?

D'abord, entendons-nous bien sur le mot « bonheur » et demandons-nous comment il est possible de le réaliser sur la terre. Ouvrons le petit catéchisme et voyons-y pourquoi nous sommes créés: « Connaître, honorer et servir Dieu, par là sauver son âme. » Telle est la fin de l'homme, et il n'est heureux qu'en autant qu'il remplit ses devoirs de créature raisonnable. Sauver son âme, c'est arriver au ciel; c'est là, et là seulement qu'il sera heureux pleinement. Sur la terre, le bonheur est relatif et chacun se le fait suivant ses conceptions. Si tant de gens sont malheureux, c'est donc qu'ils

cherchent leur bonheur là où il n'est pas et le demandent aux créatures qui ne peuvent pas le donner. Car le bonheur réside au plus intime de soi-même, indépendamment des circonstances extérieures, et on est le plus heureux quand on fait « pleinement son devoir ». Mais pour faire « tout son devoir », il faut le connaître dans son ensemble et dans ses détails quotidiens. La retraite fermée n'a pas d'autre but que celui « d'apprendre à tout chrétien le sens complet de sa vie et de la diriger suivant des principes basés sur la raison éclairée par la foi »; en un mot, « forcer l'homme à donner son plein rendement ». Pour certaines âmes, elle sera l'unique moyen de trouver la paix du cœur et l'énergie nécessaire à la victoire.

N'est-il pas dit dans l'Écriture Sainte: « Je la conduirai dans la solitude et je lui parlerai au cœur. »

Que de généreuses résolutions se forment dans ces cœurs lorsqu'on a su toucher la bonne note qui fait vibrer l'âme! Que d'âmes ont été ainsi éclairées, relevées, fortifiées, transfigurées même! Il n'est pas étonnant alors que depuis longtemps ce moyen soit en honneur et que les Papes l'aient toujours encouragé.

Les retraites fermées ne sont pas d'invention moderne, comme un bon nombre semblent le croire. Dès son origine, la Compagnie de Jésus en fit l'un de ses principaux moyens d'apostolat. En 1599, le P. Claude Acquaviva, général des Jésuites, recommanda aux PP. Provinciaux de veiller à ce que l'on conservât cette tradition.

Cependant, ce n'est qu'au XVII^e siècle, que s'établirent les retraites fermées collectives: papes, évêques et religieux s'y intéressèrent et les développèrent partout en Europe: en France, en Belgique, en Italie, en Espagne, etc.

Au Canada, le berceau de l'œuvre fut le noviciat des Pères Jésuites, au Sault-au-Récollet. On y donna la première retraite fermée pour les hommes le 17 juin 1909. L'œuvre produisit de si bons fruits que l'on comprit que, s'il fallait des apôtres laïques chez les hommes, il en fallait aussi chez les femmes et que la retraite fermée était le meilleur moyen de les former.

On prétend même que ce sont d'abord les femmes qui ont poussé leur mari à aller se retremper dans la solitude. Quoi qu'il en soit, des maisons spécialement organisées pour les retraites ouvrirent leurs portes. Vous avez pu juger ce matin de l'abondante récolte qu'elles ont déjà recueillie.

Voyons maintenant ce qu'en pense notre Souverain Pontife.

Sa Sainteté le Pape Pie XI considère que les Exercices spirituels sont vraiment un merveilleux moyen d'obtenir le salut éternel. Dans son encyclique *Mens nostra*, il fait ressortir les avantages naturels de la retraite, ses bienfaits spirituels, recommande tout particulièrement la méthode introduite par saint Ignace de Loyola, « qu'il nous plait d'appeler, dit-il, le maître principal et particulier des Exercices spirituels.

Les Exercices spirituels ont cet avantage de s'adapter merveilleusement à toutes les vies et à toutes les vocations et forcent pour ainsi dire à l'Action catholique.

Le Souverain Pontife y invite non seulement évêques, prêtres et religieux, mais aussi les laïques.

« Nous ne désirons pas moins vivement, dit-il, se voir former par les Exercices spirituels les nombreuses cohortes de cette Action catholique que Nous ne cessons et ne cesserons pas de promouvoir de toutes Nos forces et de recommander, car elle doit être regardée comme une participation fort utile, pour ne pas dire nécessaire, des laïques à l'apostolat hiérarchique. »

Et S. Exc. Mgr Gauthier, à l'occasion de ce congrès, vient d'adresser une circulaire au clergé du diocèse, dans laquelle il fait, lui aussi, ressortir les bienfaits de la retraite fermée, entre autres bienfaits, celui de préparer admirablement les esprits aux directions du Pape sur l'Action catholique. « C'est l'une des raisons, dit-il, que nous offre l'œuvre des retraites fermées d'aller vers l'avenir avec plus de confiance. » Voilà donc bien établie l'excellence des retraites fermées en général.

Mais pourquoi la retraite fermée spécialisée, me direz-vous? Pour que l'œuvre prenne tout son essor et produise tous les fruits qu'on est en droit d'en attendre.

Une retraite spécialisée ou de groupes spéciaux est celle où l'on réunit les retraitants en groupes homogènes selon leurs affinités ou leurs occupations pour que la retraite soit plus fructueuse. Par exemple: les jocistes, les dames patronnesses, les gardes-malades, les membres des différents cercles d'étude, les institutrices, les femmes d'affaires, etc., etc.

Leur but principal est la formation d'une élite telle que la réclame l'Église.

« Aujourd'hui qu'il n'est plus possible d'atteindre le monde laïc, au moins dans certaines sphères assez vastes, par l'organe de la hiérarchie ecclésiastique, la miséricorde de Dieu veut les atteindre par le moyen du laïc, mais du laïc sanctifié par une vie intérieure riche de prière et plus riche encore de sacrifices; extérieurement, ce laïc est en tout semblable à un autre homme de sa condition, mais il porte en lui-même la flamme de l'Amour divin. » Ainsi s'exprime le *Manuel d'Action catholique* attribué à Mgr Pizzardo.

Mais où prendre ces sous-chefs laïcs pour grouper les bonnes volontés éparses, les dresser à la garde du terrain social, les opposer bloc à bloc aux troupes ennemies ?

Il faut, dans chaque groupement social, un noyau de chrétiens actifs, des meneurs d'Évangile qui ébranlent la masse et la dirigent vers l'Église.

Où se formera ce noyau sinon à la retraite spécialisée ? Il n'y a pas de meilleure école d'application à l'apostolat. Et pourquoi ? me direz-vous.

Parce qu'avec un groupe homogène:

1. L'adaptation de la méthode et le dosage des Exercices aux caractères des différents groupes sont assurés.

L'on ne prêche pas à des gardes-malades comme à des jocistes.

2. Il y a facilité plus grande et par conséquent efficacité plus entière de direction pour le Père prédicateur, car les besoins et les dangers des retraitantes sont les mêmes.

3. L'échange d'idées au sujet des moyens d'apostolat se fait spontanément, les mêmes problèmes se présentent aux esprits, les mêmes difficultés de milieu, les mêmes moyens d'action.

4. Le groupe homogène *favorise* le développement d'un esprit de famille entre ses membres, point de départ d'amitiés spirituelles qui peuvent être précieuses dans la vie.

5. Il *rend possible* d'abord une conduite de retraite mieux adaptée de la part des directrices, — un groupe de dames patronnesses, par exemple, ne requiert pas le même genre d'attention qu'une retraite générale réunissant des personnes de tous les âges et de tous les milieux, — puis la formation d'une élite dans l'élite.

6. Il *permet* des précisions plus exactes sur les devoirs particuliers.

7. Il *pousse* à l'union des forces tendues vers un même idéal.

8. Il *rend plus facile* la vie en commun de personnes de même mentalité, intéressées aux mêmes causes. Chacun de ces avantages gagnerait à être longuement développé, mais je veux simplement provoquer un échange d'idées.

Pour que ces résultats soient obtenus, certaines conditions sont nécessaires.

D'abord le groupe, même homogène, ne doit pas être trop nombreux: vingt à trente retraitantes. « Il faut se soucier davantage de la qualité que de la quantité des militants », dit Pie XI.

Il faut en plus, un directeur s'intéressant aux œuvres du groupe et les connaissant bien. Bien au courant aussi de la mentalité de ses membres.

La retraite doit durer un certain nombre de jours, au moins trois.

« Les vrais Exercices spirituels requièrent qu'on y consacre un certain laps de temps. Et, bien que ce temps puisse, selon les circonstances et les personnes, ne comprendre que quelques jours ou s'étendre sur tout un mois, il ne faut cependant point trop l'abrèger, si l'on veut recueillir les avantages que promettent les Exercices », ajoute Pie XI dans *Mens nostra*. Disons-le en passant: il ne s'agit pas d'être enfermé « trois jours » durant et d'écouter une série d'instructions plus ou moins adaptées à nos besoins pour qu'on puisse dire: « J'ai fait une retraite fermée. »

Un groupe d'institutrices, désirant former des chefs sur lesquels on puisse compter aux heures d'épreuves, ajouta deux jours au temps ordinaire; quelques-unes des plus ferventes ont émis l'idée de six... Avec les années, ces chefs formés en demanderont peut-être huit. Pourquoi pas ?

Enfin, un local affecté particulièrement à l'œuvre.

Le R. P. Archambault, S. J., dans son cours de l'École des Sciences sociales à l'Université Laval, le 26 avril dernier, disait: « Les retraites, pour donner tous leurs fruits, exigent certaines conditions. Le travail personnel, c'est-à-dire la réflexion, la méditation, et d'après un plan bien ordonné. Le silence extérieur et intérieur. Un espace de temps convenable, quelques jours, dit le Pape, trois environ, pour que l'âme puisse se pénétrer des vérités qui lui sont exposées. Un groupe, enfin, homogène et pas trop nombreux.

« Sans ces conditions, les Exercices spirituels pourront bien donner quelques résultats, ils ne produiront pas cette réforme intérieure profonde, cette rénovation individuelle et sociale qu'on est en droit d'en attendre. »

On objectera peut-être que le recueillement est plus difficile avec des retraitantes qui se connaissent.

D'abord, il n'est pas nécessaire, et il n'arrive pas toujours que les retraitantes se connaissent.

Très souvent, les jeunes filles se rencontrent pour une première fois. Même, si elles se voyaient chaque année—comme c'est le cas d'un grand nombre d'institutrices qui répètent la retraite à la même date—le silence n'en serait pas moins bien gardé parce que chacune a à cœur de trouver dans cette halte un nouveau motif de poursuivre plus vaillamment la route mieux connue et plus appréciée, pourvu toutefois que la maison qui les abrite soit organisée spécialement pour l'œuvre. Certaines faiblesses pourront se glisser ici ou là, chaque retraitante restant femme avec ses défauts et ses défaillances; mais ce ne seront que de légères ombres au tableau qui n'en sera pas gâté pour cela.

Quelles catégories de personnes profiteront de ces retraites ?

Toutes les classes de la société parce que chacune a besoin d'une élite. Cependant, il est quelques groupes qui, à cause de l'influence sociale de leurs membres ou du but qu'ils poursuivent, ont un besoin plus grand de ces retraites. Par exemple, les gardes-malades, les institutrices, les dames patronnesses, les membres d'un cercle d'étude, les jocistes, les femmes d'affaires ou tout autre groupe voué à des œuvres tendant vers un même idéal, ou visant à faire de l'Action catholique.

Des groupements de ce genre existent à Montréal. Dans cette maison, les dames patronnesses eurent leur première retraite du 18 au 21 février 1913; les membres des cercles d'étude eurent la leur du 9 au 13 mars 1914. Toutes deux furent prêchées par le R. P. Loiseau, S. J.

Du 26 au 30 juin 1922, le R. P. L. Lalande, S. J., y donna celle des institutrices de la Commission scolaire de Montréal.

Du 18 au 22 mai 1923, le R. P. Chaput, S. J., prêcha aux gardes-malades.

Ces retraites se répètent annuellement. En 1928, on organisa une deuxième retraite pour les institutrices. Depuis l'an dernier, trois de ces retraites d'institutrices se donnent au cours des vacances, et une à l'automne, au congé général. Voici les dates pour la présente année: 30 juin, 28 juillet, 25 août.

En passant, je suis fier de souligner qu'un des cercles de la Fédération des Cercles d'étude a réussi à grouper, parmi ses membres, un contingent de dix-huit retraitantes à la Villa Saint-Joseph, dans une retraite qui leur était exclusivement réservée; notons en passant ce que peut obtenir le zèle d'organisatrices dévouées. Toutes sont revenues heureuses de leurs trois jours de solitude et de prière, et sont les plus convaincus de nos membres.

Il est certain que ces groupements se sont organisés aussi ailleurs; j'ai simplement voulu mentionner ceux que je connais mieux.

Est-il difficile d'organiser ces groupements?

Non, si chacune y met sa part de bonne volonté. Convainquons-nous bien que la retraite, répétée chaque année, forme

elle-même ses chefs, « une élite dans l'élite », si nous savons y amener des personnes de l'élite ou susceptibles d'en faire partie.

Un chef trouvé, unissons-lui des sous-chefs qui aient chacun son équipe ou sa retraite. L'organisation se fera alors par un comité dont les membres travailleront avec leur équipe respective.

Si chaque retraitante avait à cœur d'amener une compagne en prêchant d'exemple d'abord, puis en disant un bon mot à l'occasion, l'organisation marcherait d'elle-même.

Pour être très pratique, j'ajoute que si toutes celles, qui m'écoutent en ce moment, s'inscrivaient pour l'une ou l'autre des retraites annoncées, à l'endroit qui a leur préférence, la tâche des organisatrices en serait réduite à sa plus simple expression.

Étant institutrice, je me permets, si vous voulez bien, de tirer une conclusion pour mes collègues. Que chaque institutrice se fasse un devoir de venir chaque année à l'une des retraites spécialement organisées pour les membres de la Commission scolaire de Montréal.

Y a-t-il œuvre plus importante, aux répercussions plus lointaines que l'éducation des enfants?

Pourquoi alors les institutrices n'iraient-elles pas nombreuses passer par la retraite fermée? Mgr Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, disait aux institutrices de l'Ouest: « Les retraites fermées devraient être regardées par les institutrices comme une nécessité. » Et dans un article de *l'École canadienne* numéro de juin, 1933, M. Évariste Leblanc, assistant-directeur pour le district nord — que la mort a fauché au cours de l'année — conseillait la pratique de la retraite et trouvait qu'elle était le meilleur moyen d'entrer en vacances.

En effet, la retraite annuelle nous permet: *a)* de réfléchir dans le calme, *b)* de ressaisir nos volontés et de les remettre au travail avec une ardeur nouvelle, *c)* d'apaiser le flot mouvant des passions trop vives, *d)* de donner une orientation pour l'année qui va commencer.

On ne donne que de sa surabondance. Nous avons pour mission d'éveiller l'âme des enfants qui nous sont confiés,

comment l'éveillerons-nous si la nôtre est morte ? Comment pourrons-nous tremper des volontés fortes, si nous manquons d'énergie ? On n'entraîne que par l'exemple et on ne donne le pli du devoir que par la pratique.

Un vibrant appel en faveur de la retraite fermée s'adresse encore aux gardes-malades dont la vie de dévouement est aussi faite de dangers pour le corps et souvent aussi pour l'âme, et que la grandeur de leur mission appelle à de fortes convictions religieuses.

Aux dames patronnesses et à toutes celles qui s'intéressent aux œuvres sociales ou charitables, la retraite s'impose parce que « se livrer à l'apostolat sans avoir une vie intérieure intense est un geste inutile, une dépense de force stérile ».

Le but d'un cercle d'étude ne peut être uniquement une formation littéraire, mais pour répondre aux directions du Souverain Pontife et de nos évêques, il doit être un foyer d'Action catholique. Nous atteindrons ce but par la retraite annuelle.

A nous donc, jeunes filles, mères d'aujourd'hui ou de demain, de hâter, par notre initiative, l'établissement du règne du Christ.

Le jour où différents groupes sociaux accourront se retremper annuellement à ces sources de courage et de prosélytisme, une aurore de renouveau chrétien se lèvera sur notre race.

Travaillons pour le Christ avec Marie, pour Dieu avec le Christ. En ce jour de la Pentecôte, puisse le Saint-Esprit éclairer les âmes, réchauffer les cœurs et nous inspirer à toutes et le désir et le moyen de travailler dans la paix du Christ à la diffusion des retraites fermées, surtout des retraites spécialisées !

II

LA RÉCOLLECTION MENSUELLE

Par Mlle Marguerite CHARTRAND

Présidente des « Récollectantes de Marie-Réparatrice »

POUR conserver les fruits de la retraite, quel exercice est-il le plus opportun de conseiller, sinon la Récollection mensuelle, puisqu'elle en est le complément? Voici les paroles par lesquelles Notre Saint-Père le Pape Pie XI recommandait lui-même les récollections mensuelles dans son encyclique *Mens nostra* sur les Exercices spirituels: « Il Nous reste, vénérables Frères, pour sauvegarder le fruit des Exercices spirituels que Nous avons vivement loués, et pour en réveiller le souvenir salutaire, à recommander chaudement une pieuse habitude qu'on pourrait appeler un bref renouvellement des Exercices, c'est-à-dire la retraite mensuelle ou du moins trimestrielle. Cette coutume que — il Nous plaît d'employer les mêmes paroles que Notre prédécesseur de sainte mémoire Pie X — Nous voyons avec plaisir introduite en beaucoup de lieux et en faveur surtout dans les communautés religieuses et chez les prêtres pieux du clergé séculier, Nous souhaitons vivement la voir s'introduire chez les laïques eux-mêmes, ce qui leur sera d'un grand avantage, surtout s'ils ne peuvent, par suite de leurs soucis de famille ou de leurs affaires, accomplir les Exercices spirituels. Ces récollections suppléent en effet de quelque manière aux avantages que l'on demande aux Exercices eux-mêmes. »

Sans cesse exposée à mille dangers, notre persévérance est au prix de renouvellements ininterrompus. Semblable à un mécanisme qui ne peut fonctionner qu'un temps limité, notre vie spirituelle retardera si nous n'avons soin d'en contrôler les habitudes. Et si, pour nous ressaisir, nous attendons la retraite annuelle, nous constaterons avec regret que pendant des mois l'effort s'est relâché et que l'année a été médiocre. Le cardinal Pie se comparait au fil télégraphique qui court le long de nos voies ferrées, lequel baisse et incline vers le sol dès qu'il quitte son support et qui traînerait bientôt à terre

s'il ne rencontrait à distance voulue le poteau capable de le remonter à sa hauteur. « Ainsi de moi, disait le cardinal, si je n'avais soin de me ménager des occasions périodiques et assez rapprochées de reprise, je baisserais fatalement et tomberais dans la tiédeur. »

Non, la retraite annuelle ne suffit pas, son action ne saurait s'exercer sur une année entière. Même pour celui qui est fidèle à l'examen quotidien, la routine est toujours à craindre: le temps, soumis au contrôle, est trop court pour que les négligences relevées alarment beaucoup. Entre la retraite annuelle et l'examen de chaque jour, il faut des rendez-vous intermédiaires assez rares pour ne pas engendrer la routine, assez distants pour que les déviations apparaissent et, avec elles, le danger des omissions ou négligences qui tendent à passer en habitudes. Ces rendez-vous, l'expérience en a sanctionné l'efficacité, ce sont: les retraites du mois ou récollections.

Il est à remarquer que la parole du Pape n'a pas suscité l'œuvre chez nous, mais n'a fait qu'activer un mouvement déjà existant, puisque les réunions d'anciennes retraitantes, à Montréal, datent de 1919. Sans doute, ces récollections n'ont plus la physionomie du début, elles n'ont pas trouvé tout de suite leur formule définitive, car c'est le propre de l'être vivant de tendre graduellement à la perfection, mais elles n'ont pas cessé de grandir.

Le but de la récollection est donc clairement indiqué par les paroles du Souverain Pontife: offrir aux anciennes retraitantes un moyen, non seulement de persévérer dans leurs bonnes résolutions, mais d'intensifier de plus en plus en elles leur vie surnaturelle, de la conduire à son plein rendement et, par là, former d'elles une élite. Que réclame en effet l'Église à l'heure actuelle? Une élite, c'est-à-dire un noyau de catholiques convaincus, auxiliaires dévoués du clergé, travaillant par la parole et l'action à l'établissement du règne de Dieu sur la terre.

Former cette élite, tel est le but de la récollection. Le grand obstacle au développement de l'esprit apostolique n'est-il pas ce tourbillon de la vie dans lequel le chrétien laïque est

plongé? Affaires, études, plaisirs, passions, tout cela entraîne, disperse, tout cela courbe vers la terre, tient dans les choses périssables. « Quand nous ne sommes pas les esclaves du péché, disait un grand chrétien, M. de Margerie, nous le sommes des sollicitudes terrestres. » Ces sollicitudes tuent dans l'âme tout désintéressement, engendrent l'égoïsme, ennemi mortel de l'apostolat. Or, ces idées, funestes à l'apostolat, la récollection mensuelle les fait disparaître en nous invitant à vivre dans la lumière du Christ pour la rayonner. *In lumine Christi*, qu'est-ce à dire? Vivre dans la lumière du Christ, c'est laisser pénétrer dans toute notre vie sa doctrine, son esprit, sa grâce surtout; être de plus en plus chrétiennes, c'est-à-dire ses vrais disciples, autres Christs en fait plus qu'en paroles. Et si nous baignons ainsi dans sa lumière, tout naturellement, nous la rayonnerons autour de nous par notre exemple, dans les œuvres de charité et d'apostolat.

Une fois reconnue l'importance de la récollection, passons à sa réalisation. « La meilleure manière de gagner du temps, disait Montalembert, c'est de perdre chaque matin une demi-heure à entendre la messe. » Dans le même esprit, consentons à perdre chaque mois une demi-journée, ou même une journée entière, à la récollection intérieure.

Sera-t-elle individuelle ou collective? L'une ou l'autre, selon les circonstances, est à conseiller. Dans les villes moins peuplées ou dans des centres éloignés, l'ancienne retraite, désireuse de prolonger l'action de la retraite fermée, peut, sans inconvénient, faire seule sa récollection. Toutefois, cette initiative privée doit être de courte durée, cette personne devant, dans une pensée d'apostolat, essayer de transformer cette unité en un nombre toujours croissant, afin de réaliser l'admirable parole du Christ: « Là où plusieurs seront réunis pour prier, je serai au milieu d'eux. » On objectera peut-être l'absence de local pour les réunions, ou l'impossibilité de trouver un aumônier disponible. Qu'à cela ne tienne! Ce que femme veut... Tôt ou tard viendra la réalisation. La récollection collective offre aux âmes éprises du même idéal de revivre ensemble quelques heures pacifiantes de la retraite fermée, d'y entendre une parole sacerdotale exposer une doc-

trine propre à entretenir et à compléter leur bagage ascétique. Si, pour quelques-unes, la récollection est la résultante de la retraite fermée, pour d'autres, réfractaires à toute idée de retraite, elle en est l'acheminement lent mais sûr.

Dans les grands centres, des réunions mensuelles attirent vers une accueillante chapelle les jeunes filles venues de tous les coins de la ville, de très loin parfois. Plusieurs portent le petit insigne qui les fait se reconnaître et s'unir dans la poursuite du même but. Outre l'insigne, la plupart sont munies de leur missel, afin de suivre avec plus d'attention et de piété la prière par excellence, le saint Sacrifice de la messe selon la liturgie du jour. Un certain nombre ont, sans doute, commencé leur récollection la veille par une bonne confession et par la lecture de leurs notes de retraite, afin d'y retrouver l'ardeur dont elles étaient alors remplies, car ces notes conservent quelque chose de l'esprit qui animait les retraitantes au moment où elles furent rédigées.

La méditation, avant ou après la messe, dialoguée là où l'Ordinaire du lieu l'autorise, dispose les âmes au recueillement. Le sujet, choisi, disons dans l'Évangile, et pourquoi ne pas donner la préférence à l'Évangile du jour ? prépare ou complète l'audition de la messe, durant laquelle la majorité des assistantes communie, terminant leur action de grâces par le chant d'une hymne à la Vierge Marie, tel le *Magnificat*.

Pourquoi méditer sur l'Évangile ? Parce que c'est le Livre de Vie malheureusement trop peu connu et qui contient toutes les leçons dont notre âme a besoin. L'Évangile du jour gardera les récollectantes dans l'esprit de la liturgie en leur faisant suivre pas à pas Notre-Seigneur entouré de ses amis de prédilection, les douze, causant familièrement avec eux pour les instruire et les préparer à leur sublime mission. Par la connaissance plus intime du Maître, les âmes, désireuses d'édifier l'œuvre de leur propre sanctification et de participer à l'action missionnaire, approcheront avec confiance de Celui qu'elles aimeront davantage en le connaissant mieux. La pratique de la méditation quotidienne deviendra ainsi plus facile.

Après la messe et la méditation, le déjeuner avec *Deo Gratias* accorde un moment de détente très appréciable, à

cause de l'intimité qui découle naturellement de ces rencontres fréquentes. Cet esprit de famille continue à se développer au prône, alors que diverses intentions sont recommandées aux prières des récollectantes. Au cours de l'heure sainte à la chapelle, ou de la causerie dans une salle d'œuvres, sont exposés les différents moyens d'atteindre à la vie pleine: communion fréquente et quotidienne, lecture et direction spirituelle, besoins actuels de l'Église, etc. Le P. Directeur se tient ensuite à la disposition de celles qui désirent une ligne de conduite plus définie. Les autres peuvent prolonger à loisir leur entretien avec Jésus-Hostie.

Ces quelques heures de prière et de réflexion ne peuvent manquer de produire d'heureux résultats. Se peut-il que chaque mois des âmes de bonne volonté consacrent ainsi à Dieu toute une avant-midi, méditent pieusement en sa présence, reçoivent la semence de la divine parole dans une terre bien préparée, sans que cette parole rapporte trente, soixante ou cent pour un? Non. Dieu, qui tient compte de l'effort, ne peut pas refuser sa grâce à celles qui, sans relâche, tendent à la perfection par une vie intérieure profonde. Après quelques mois d'assiduité, il se produit inévitablement une amélioration notable dans la vie spirituelle, familiale, sociale d'une récollectante: état de grâce conservé ou recouvré, vie surnaturelle plus fervente, appels de Dieu mieux entendus et plus généreusement suivis.

Pour ce qui est des résultats extérieurs, la progression constante de l'assistance moyenne milite en faveur de l'œuvre: l'apostolat direct entre compagnes et les appels téléphoniques contribuent pour une large part au recrutement. Ces membres sont des jeunes filles, ce qui rend la stabilité du groupe plutôt relative. Cependant, qu'elle soit au monastère ou à son nouveau foyer, l'ancienne récollectante garde un souvenir fidèle à l'œuvre. Retenue par ses nouveaux devoirs, elle s'unit, chaque mois, par la pensée, aux récollectantes actuelles, devant le Tabernacle. Quant à celles qui restent, combien considèrent le dimanche de la récollection comme un jour de fête et en vivent d'un mois à l'autre. La perspective de cette demi-journée leur est souvent une consolation au milieu des

peines inhérentes à toute vie humaine: rayon de soleil sur le gris terne de certains jours. Ceci ne résume-t-il pas tous les témoignages que l'on pourrait apporter à l'appui?

Une initiative à encourager serait la récollection par groupes homogènes. Les institutrices, entre autres, ayant des devoirs spéciaux à remplir, des vertus particulières à pratiquer, n'ont-elles pas un besoin impérieux de les entendre rappeler de temps en temps au cours de réunions spéciales? Les gardes-malades, les employées de bureaux, les mininettes ont aussi besoin de retremper leurs énergies dans des instructions particulières, afin de rayonner davantage dans leurs milieux respectifs.

Autres groupes, paroissiaux ceux-là autant que possible, les cercles d'étude adopteraient une coutume très louable s'ils terminaient par une récollection leurs activités de l'année, les membres, quelle que soit leur profession, ajoutant à leurs rapports intellectuels les bienfaits d'une fraternité toute spirituelle.

La Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine, ayant vivement senti cette nécessité, organisait, il y a deux ans, la récollection mensuelle spécialisée. Afin d'établir le surnaturel chez des ouvrières vivant dans des milieux souvent corrompteurs et faire de ces jeunes filles des apôtres du Christ, le meilleur moyen, selon les chefs du mouvement, était la récollection. Les différentes communautés religieuses ont rendu possibles ces jours de prières en mettant généreusement leurs couvents à la disposition des jocistes dont la journée de retraite porte un cachet spécial et produit chaque fois un nouvel élan vers le bien.

En attendant que les récollections par groupements soient organisées chez nous, ne pourrait-on, par exemple, procéder ainsi? Entrer en récollection dès le samedi après-midi par une première instruction, participer, après un court intervalle, à une conférence d'apostolat afin d'étudier les moyens de perfectionnement personnel et de recrutement parmi les compagnes, prendre le souper en récréation pour favoriser un échange d'idées pratiques. Durant la veillée, recevoir une nouvelle instruction avant de monter à la cellule pour le repos

de la nuit et, le lendemain matin, se joindre au groupe régulier.

Certaines maisons d'œuvres terminent en juin, par un *conventum*, la série des réunions, cependant que d'autres préfèrent n'en pas interrompre le cours. Ces vacances n'empêchent pas les membres de faire privéement leur récollection durant les deux mois d'été, afin de ne pas compromettre le travail si bien commencé et pour être, sans hésitation, fidèles au rendez-vous de l'automne.

Voilà, à quelques variantes près, résumée l'œuvre de la récollection. Espérons que les anciennes retraitantes répondront de plus en plus nombreuses à l'invitation qui leur est adressée de venir à la récollection mensuelle. Elles y trouveront sûrement un moyen excellent pour conserver les fruits de leur retraite; elles y recevront en même temps la formation spirituelle indispensable pour se dévouer aux œuvres d'action sociale catholique et par là travailler plus efficacement *ad majorem Dei gloriam!*

BNQ



C 000 090 078

L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- | | |
|--|--------------------------------|
| *61. <i>Mère Gamelin</i> | Une RELIGIEUSE |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LECOMPTÉ |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| *66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. Th. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> | XXX |
| *69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> | Une RELIGIEUSE |
| *70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> | Une RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> | R. P. LECOMPTÉ, S. J. |
| *72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> | R. S. C. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> | R. P. LÉPICIER, O. S. M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique</i> | Mgr Élias ROY |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> | Chanoine COURCHESNE |
| *78. <i>La Petite Sœur des missionnaires</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> | R. P. LÉOPOLD, O. C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> | XXX |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| *89. <i>Le Séminaire canadien des M.-É.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> | XXX |
| 91. <i>Savez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> | S. S. PIE XI |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> | Jeanne TALBOT |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> | R. P. FARLEY, C. S. V. |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> | Chanoine HARBOUR |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> | R. P. Jacques DUGAS, S. J. |
| *99. <i>L'Abbé Jacques-François Dujarié</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> | XXX |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> | Abbé Napoléon MORISSETTE |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> | R. P. LAVEILLE, S. J. |
| *103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp. |
| 104. <i>Répliques du bon sens — III.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| *105. <i>L'Action sociale catholique</i> | S. G. Mgr HALLÉ |
| 106. <i>Les Retraites fermées</i> | Ferdinand ROY |
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> | XXX |
| 108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i> | S. S. PIE XI |
| 109. <i>La Langue française</i> | Chanoine CHARRON |
| 110. <i>L'Apostolat</i> | Rodolphe LAPLANTE |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> | XXX |
| 114. <i>La Retraite fermée</i> | Roland MILLAR |
| 115. <i>L'Action catholique</i> | Mgr P.-S. DESRANLEAU |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> | R. P. E. GAGNON, C. S. C. |
| 117. <i>Le Mois du Dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 118. <i>Pour le repos dominical</i> | D. B. |
| 119. <i>Le Problème de la natalité</i> | Benito MUSSOLINI |
| 120. <i>Montales Carmélites aux Trois-Rivières</i> | Un AMI DU CARMEL |
| 121. <i>La Femme canadienne-française</i> | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> | Jean-Félix DE CERFROID |
| 123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i> | O. T. |
| 124. <i>Le Sens social</i> | Abbé Joseph-C. TREMBLAY |

L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- | | |
|--|---|
| 125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i> | S. Ém. le card. ROULEAU, O. P. |
| 126. <i>Le Journal catholique</i> | Chanoine François BLANCHET |
| *127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i> | S. S. PIE XI |
| 128. <i>La Destinée sociale de la femme</i> | Marie-Thérèse ARCHAMBAULT |
| 129. <i>Les Retraites fermées</i> | Dr Joseph GAUVREAU |
| 130. <i>Le B. Albert le Grand</i> | R. P. RICHER, O. P. |
| 131. <i>La Tempérance</i> | S. G. Mgr COURCHESNE |
| 132. <i>Les Bénédictins</i> | Dom Léonce CRENIER, O. S. B. |
| 133. <i>La Médaille miraculeuse</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i> | R. S. C. J.
Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 135. <i>Mère Bruyère</i> | |
| 136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i> | Marguerite BOURGEOIS
C.-J. MAGNAN |
| 137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i> | Une Religieuse de Sainte-Croix |
| 138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i> | S. G. Mgr COURCHESNE |
| 139. <i>La Tempérance — II</i> | É. S. P. |
| 140. <i>Le Communisme au Canada</i> | É. S. P. |
| 141. <i>L'Ouvrier en Russie</i> | Mgr Eugène LAPOINTE |
| 142. <i>L'Action catholique</i> | Dr Georges LODYGENSKY |
| 143. <i>La Russie en 1930</i> | R. P. Paul BÉLANGER, S. J. |
| 144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i> | Mgr Charles LAMARCHE |
| 145. <i>L'Aumône</i> | L'hon. Rodolphe LEMIEUX |
| 146. <i>Le monument du Souvenir canadien</i> | R. P. TAVERNIER, O. M. I. |
| 147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i> | René HENTSCH |
| 148. <i>L'Offensive soviétique</i> | S. S. Pie XI |
| 149. <i>Directives à la Jeunesse</i> | S. Exc. Mgr DESCHAMPS |
| 150. <i>L'Heure catholique</i> | R. P. Louis DASSONVILLE, S. J. |
| 151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i> | XXX |
| 152. <i>Les Jésuites en Espagne</i> | Abbé Aurèle PARROT |
| 153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i> | XXX |
| 154. <i>La Sanctification du dimanche</i> | R. P. GIBERT, S. J. |
| 155. <i>Le petit nombre des Catholiques</i> | S. S. PIE XI |
| 156. <i>Encyclique « Caritas Christi compulsi »</i> | Abbé Georges PANNETON |
| 157. <i>Les Dangers des vacances</i> | J.-A. JULIEN |
| 158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i> | Nos Évêques |
| 159. <i>Le Malais économique</i> | R. P. TENNESON, S. J. |
| 160. <i>Les saints Jésuites canadiens</i> | Léo PELLAND |
| 161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> | XXX |
| 162. <i>Vers la guerre</i> | Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J. |
| 163. <i>Les Carrières — I</i> | S. S. PIE XI |
| 164. <i>L'Année sainte</i> | A. PERRAULT, C.R. — J. SIROIS, N.P. |
| 165. <i>Les Carrières — II</i> | E. S. P. |
| 166. <i>L'Action internationale des Sans-Dieu</i> | Dr J. GAUVREAU — A. MAILHIOT |
| 167. <i>Les Carrières — III</i> | Abbé A. VACHON — A. BÉDARD |
| 168. <i>Les Carrières — IV</i> | S. S. PIE XI |
| 169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i> | R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J. |
| 170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i> | R. P. Gérard GOULET, S. J. |
| 171. <i>L'Héroïque Aventure</i> | A. CHAMPAGNE — P. JONCAS |
| 172. <i>Les Carrières — V</i> | CILACC |
| 173. <i>La Famine en Russie</i> | A. RIOUX — A. GOUBOUT |
| 174. <i>Les Carrières — VI</i> | Abbé Georges THUOT |
| 175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i> | R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J. |
| 176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II</i> | Abbé J.-A. SABOURIN |
| 177. <i>L'Église de Rome et les Églises orientales</i> | E. L'HEUREUX — A. LÉVEILLÉ |
| 178. <i>Les Carrières — VII</i> | R. P. Paul DONCŒUR, S. J. |
| 179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i> | Abbé Georges THUOT |
| 180. <i>Les Amicales féminines</i> | S. Exc. Mgr COURCHESNE |
| 181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i> | R. P. BROUILLET, S. J. |
| 182. <i>Causevies religieuses</i> | J. SYLVESTRE — A. PROVE |
| 183. <i>L'Apostolat</i> | E. MATHIEU — M. CHAR |
| 184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées</i> | |

* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst